

(Online library) File size: 63.Mb

# Ouva, la Rpublique et la morale



Par JACQUES FOLLOROU, PHILIPPE  
LEGORJUS, Mathieu Kassovitz  
DOC | \*audiobook | ebooks | Download  
PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les  
ventes : #314789 dans eBooksPubli le:  
2011-11-03Sorti le: 2011-11-03Format:  
Ebook Kindle

(Online library) Ouva, la Rpublique et la  
morale

Par JACQUES FOLLOROU, PHILIPPE  
LEGORJUS, Mathieu Kassovitz : **Ouva, la  
Rpublique et la morale** before purchasing it  
in order to gage whether or not it would be  
worth my time, and all praised Ouva, la  
Rpublique et la morale:

 Download

 Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteur" Ce jour-l, je n'ai pas pu faire mon travail ", dira le capitaine Legorjus, officier du GIGN l'unit d'intervention d'lte de la gendarmerie, en charge de ngocier une issue pacifique la prise en otages de 30 gendarmes Ouva (Nouvelle-Caldonie) par des indpendantistes kanaks. Conseiller du film L'ordre et la morale de Matthieu Kassovitz (La Haine) d'aprs son histoire, le capitaine Legorjus a repris la plume pour raconter ici cette pope violente et brutale...Avril 1988, le d'Ouva, Nouvelle-Caldonie. Vingt-trois gendarmes sont pris en otage par des indpendantistes kanaks qui veulent faire entendre leur cause. Pour

rétablir l'ordre, la France envoie 300 militaires dont les troupes d'élite du 1<sup>er</sup> choc et le commando de nageurs de combat Hubert, tous deux spécialistes des coups de force. À leurs côtés, le GIGN, les supergendarmes tout aussi performants, connus comme les as de la négociation. Car, avant de faire parler les armes, des pourparlers sont engagés. Deux hommes se font face : le capitaine Legorjus, commandant du GIGN, et Alphonse Dianou, un indépendantiste kanak, la tête des ravisseurs. Mais rien ne va comme prévu. Au cœur d'une cohabitation houleuse, entre les deux tours de l'élection présidentielle, les enjeux sont trop politiques. Paris joue un double jeu. Les événements s'emballent jusqu'à l'issue fatale : l'assaut donné le 5 mai fera 21 morts. C'est ce drame que nous raconte de l'intérieur le capitaine Legorjus. Une histoire vraie qu'il a vécue au plus près, seul témoin au contact de tous les protagonistes : les militaires, souvent divisés sur l'éthique et la méthode, François Mitterrand et Jacques Chirac au paroxysme de leur affrontement et, enfin, les Kanaks divisés. Plus de vingt ans après les faits, il parle pour la première fois des exécutions sommaires après l'assaut et montre qu'une sortie pacifique aurait pu éviter un bain de sang. Un récit choc où la valeur du sacrifice prend tout son sens quand la politique démissionne. Philippe Legorjus est, au moment des événements, le patron du GIGN. Ancien membre des commandos de marine, auteur de faits d'armes reconnus, il retourne la vie civile un an seulement après Ouvéa. Son histoire a inspiré le film de Mathieu Kassovitz *L'Ordre et la Morale*, dont il a été le conseiller spécial. Jacques Follorou est journaliste au Monde. Il a publié de nombreux ouvrages, notamment *Brgovoy, le dernier secret* et *Une juge abat*, en collaboration avec Isabelle Prévost-Desprez. Présentation de l'auteur " Ce jour-là, je n'ai pas pu faire mon travail ", dira le capitaine Legorjus, officier du GIGN l'unité d'intervention d'élite de la gendarmerie, en charge de négocier une issue pacifique la prise en otage de 30 gendarmes Ouvéa (Nouvelle-Calédonie) par des indépendantistes kanaks. Conseiller du film *L'ordre et la morale* de Matthieu Kassovitz (*La Haine*) d'après son histoire, le capitaine Legorjus a repris la plume pour raconter ici cette époque violente et brutale... Avril 1988, l'Ouvéa, Nouvelle-Calédonie. Vingt-trois gendarmes sont pris en otage par des indépendantistes kanaks qui veulent faire entendre leur cause. Pour rétablir l'ordre, la France envoie 300 militaires dont les troupes d'élite du 1<sup>er</sup> choc et le commando de nageurs de combat Hubert, tous deux spécialistes des coups de force. À leurs côtés, le GIGN, les supergendarmes tout aussi performants, connus comme les as de la négociation. Car, avant de faire parler les armes, des pourparlers sont engagés. Deux hommes se font face : le capitaine Legorjus, commandant du GIGN, et Alphonse Dianou, un indépendantiste kanak, la tête des ravisseurs. Mais rien ne va comme prévu. Au cœur d'une cohabitation houleuse, entre les deux tours de l'élection présidentielle, les enjeux sont trop politiques. Paris joue un double jeu. Les événements s'emballent jusqu'à l'issue fatale : l'assaut donné le 5 mai fera 21 morts. C'est ce drame que nous raconte de l'intérieur le capitaine Legorjus. Une histoire vraie qu'il a vécue au plus près, seul témoin au contact de tous les protagonistes : les militaires, souvent divisés sur l'éthique et la méthode, François Mitterrand et Jacques Chirac au paroxysme de leur affrontement et, enfin, les Kanaks divisés. Plus de vingt ans après les faits, il parle pour la première fois des exécutions sommaires après l'assaut et montre qu'une sortie pacifique aurait pu éviter un bain de sang. Un récit choc où la valeur du sacrifice prend tout son sens quand la politique démissionne. Philippe Legorjus est, au moment des événements, le patron du GIGN. Ancien membre des commandos de marine, auteur de faits d'armes reconnus, il retourne la vie civile un an seulement après Ouvéa. Son histoire a inspiré le film de Mathieu Kassovitz *L'Ordre et la Morale*, dont il a été le conseiller spécial. Jacques Follorou est journaliste au Monde. Il a publié de nombreux ouvrages, notamment *Brgovoy, le dernier secret* et *Une juge abat*, en collaboration avec Isabelle Prévost-Desprez. Biographie de l'auteur Philippe Legorjus est, au moment des faits, patron du GIGN où il est entré quelques années plus tôt. Ancien membre des commandos de marine, auteur de faits d'arme reconnus, il décide de quitter l'arme et de changer de vie un an seulement après les événements d'Ouvéa. Il a raconté ses missions dans un premier ouvrage *La morale et l'action* et donne ici son témoignage la lueur de nouvelles découvertes sur la prise d'otages Ouvéa. L'ouvrage a été écrit avec la collaboration de Jacques Follorou, journaliste d'investigation, collaborateur au Monde.